LE GALLICAN

Administration et rédaction
267 rue Mandron 33000 Bordeaux-Tèl:56 39 69 43-

ISSN
0992-096x

EDITORIAL

Qu'est-ce que la Vérité ? A la question brûlante de Pilate Jésus ne répond rien. *" Vérité en deçà, erreur au-delà "* surenchérit le philosophe Pascal. Ce qui est vrai pour les uns demeure faux pour les autres. Tout dépend du point de vue où l'on se place.

En tant que chrétien il nous semble qu'il ne peut y avoir de Vérité que celle qui va dans le sens de la vie, de l'amour et de la joie partagée. Sentiment de tenir un instant de bonheur plein d'une douce saveur, émerveillement devant la beauté de la nature où le sourire du petit enfant qui passe.

La Vérité ne saurait résider en un vague concept philosophique, définition abstraite et froide, jonglerie intellectuelle sise à l'écart du réel. Elle sera aussi tolérante, car l'homme sage connaît ses limites, ses imperfections. D'infaillibilité pontifiante, elle ne voudra jamais. Juste se laisser apprivoiser, approcher, toucher par le coeur droit et simple de ceux qui savent qu'en définitive : **" On ne sait jamais... "**

Laissons-nous un instant porter par l'esprit des Béatitudes, apprenons du Christ qu'il faut aller à contre-courant des valeurs de ce monde pour trouver l'être et non l'avoir, l'authentique, pas le superficiel. C'est le prix à payer pour la vraie liberté.

" La Vérité vous rendra Libre " *(Jean 8,32).*

T. TEYSSOT

SOMMAIRE

Eglise Gallicane Pourquoi ?

Eléments d'Initiation Chrétienne

La Roue du Temps

L'Eglise et l'Avortement

Vie de l'Eglise

Sainte Rita de Cascia

Les Mots Croisés GALLICANS

Journal fondé en 1921 à Gazinet (Gironde) par S.B. Monseigneur GIRAUD.

Juillet 93 15 Frs

Le journal LE GALLICAN est le bulletin officiel de :

L'EGLISE GALLICANE

Tradition Apostolique de Gazinet

Faire connaissance avec notre **Eglise**
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise **CHRETIENNE**
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'**ECOUTER** pour **COMPRENDRE**
A la recherche de l'**EQUILIBRE** et du **BON SENS.**

.....

POURQUOI LE MOT GALLICAN ?

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane (du latin gallicanus, gaulois, des Gaules) parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la défense des **LIBERTES** de l'Eglise de **FRANCE** par rapport à la politique vaticane et au Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dés 1916 à **GAZINET** (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.

– Interdite sous l'occupation et persécutée, notre Eglise a toujours fait preuve de civisme et de bienfaisance.

(*) – Cette tradition bien gauloise de résister aux empiètements de la Curie romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME.** Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414–1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière d'**autorité** et d'**enseignement** au sein de l'**Eglise.**

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE?

Elle est le fondement même de notre FOI.

Mais **attention,** les mots contiennent parfois des pièges...

Pendant prés d'un millénaire, l'**Eglise Chrétienne** fut **catholique** (du grec catholicos = universalis) parce que c'était partout la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques.

Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des 5 grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).

Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...

Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infaillible !

Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que c'est par **imposition des mains** que se transmirent les pouvoirs donnés par le Christ... Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succesion allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. Notre Eglise est une Eglise **apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.

Les **prêtres gallicans** sont donc habilités à administrer validement les sacrements, de la même façon que leurs homologues **catholiques–romains, orthodoxes anglicans et vieux–catholiques.**

POURQUOI UN CLERGE MARIE ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.

Il devait bien savoir ce qu'il faisait !

Le **mariage** des prêtres, des diacres, des évêques, est aussi mentionné dans **la Bible** par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1–13).

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée " chaque parole soit comprise par tous. " Le latin n'a rien de magique. Le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.

Le rite utilisé pour la messe est le **rite gallican** (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr GIRAUD (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.

(*) – Aussi appelé **rite gallican de Gazinet.**

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?

C'est le CHRIST qui a dit : **BUVEZ–EN TOUS !**

Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France : – Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du **Précieux Sang.**

ELEMENTS D'INITIATION CHRETIENNE

Evangile de Luc 6, 36-42

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples: " Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés: pardonnez et vous serez pardonnés. Donnez et on vous donnera: on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, bien tassée, et qui débordera. Car on se servira pour vous de la mesure même dont vous vous serez servis pour les autres. "

Il leur proposait aussi cette comparaison: " Est-ce qu'un aveugle peut conduire un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tous deux tomber dans un fossé ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître, mais tout disciple est parfait s'il est comme son maître.

Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, sans apercevoir la poutre qui est dans le tien ? Ou comment peux-tu dire à ton frère: frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton oeil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre qui est dans ton oeil à toi et tu verras clair alors pour enlever la paille de l'oeil de ton frère.

COMMENTAIRE :

Parmi les phrases clefs qui résument ce texte, retenons celle-ci en premier : *" On se servira pour vous de la mesure même dont vous vous serez servis pour les autres. "*

Autrement dit, pour celui qui est dur et égoïste avec autrui, Dame Providence se montrera sévère et insensible. Quant à celui qui sait être bon et généreux avec son prochain, le Ciel le comblera de bienfaits.

Pourtant cette loi évangélique ne semble pas s'appliquer souvent dans la vie concrète et quotidienne. Il faut dire qu'instinctivement l'être humain souhaiterait que son effet soit immédiat. Mais ce que l'Homme a semé ici bas, il le récoltera rarement tout de suite. Il faut parfois savoir attendre des années avant que " la roue tourne ", selon la commune expression.

Dans la Bible, le livre de Job où l'histoire de Tobie montrent à quel point l'épreuve et les catastrophes peuvent s'abattre sur une famille de gens justes et de bonne volonté. Certes il y a un épilogue heureux à ces récits, mais à quel prix ! Seules la Foi, l'Espérance et l'Amour soutiendront ces personnes dans leurs difficultés. C'est d'ailleurs la grande leçon à retenir de ces deux histoires.

Reste qu'à plus ou moins long terme l'Homme récolte ce qu'il sème, ce qui est aussi vrai sur le plan spirituel que sur le plan de la vie en général.

LE GALLICAN

LA VOIX DE L'EGLISE DE L'EQUILIBRE ET DU BON SENS

" Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ", proclame l'Evangile de Luc cité auparavant. Non pas qu'il nous soit interdit de porter une appréciation, de tenter une évaluation plus ou moins objective des personnes ou des situations, de nous forger une opinion sur autrui, mais qui sommes-nous pour juger? Car le jugement suppose de posséder en plénitude la sagesse de la vie, l'impartialité, la parfaite connaissance de l'âme humaine.

Dieu seul peut donc juger. Pour nous il nous faut admettre que notre point de vue n'est pas infaillible... Mais l'erreur n'est-elle point humaine ?

Aveugles que nous sommes, avec nos préjugés si souvent mêlés au refus de comprendre autrui, ligotés par le feu des passions, des haines et des rancunes tenaces, il est impératif *" d'enlever d'abord les poutres de nos yeux, pour tenter ensuite d'ôter la paille de l'oeil de notre frère ".*

Enfin en guise de conclusion à ce rapide tour d'horizon, souvenons-nous de cet extrait de la prière que le Christ lui-même a donné : *" Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons* ***aussi*** *à ceux qui nous ont offensés ".*

Réfléchissons-y en profondeur lorsque nous récitons le Notre Père.

Mgr Thierry

LA ROUE du TEMPS

Chaque matin le soleil montait à l'horizon. Il traversait le ciel et chaque soir regagnait son lit de mort - il renaîtrait demain, pour un nouveau jour, pour une nouvelle course, pour une autre mort. L'enfant des horizons réglait ainsi l'alternance du jour et de la nuit : sans doute les hommes en conçurent-ils pour la première fois l'idée d'un cycle du temps.

Ils virent aussi qu'à l'époque des arbres nus et de la neige, les nuits étaient plus longues que les jours; que les jours grandissaient quand les arbres se couvraient de feuilles; qu'à ce temps succédait celui des fruits et des plus grandes chaleurs; et qu'à nouveau les arbres perdaient leurs feuilles et les nuits tombaient plus vite, avant que revienne le temps des froids et des neiges. La vie du soleil réglait un autre cycle, celui des saisons.

En même temps qu'ils voyaient tourner la roue du temps, les hommes observèrent que le soleil s'élevait plus ou moins haut dans le ciel, qu'il n'était pas toujours accompagné des mêmes étoiles. Comme ils pensaient que le soleil tournait autour de la Terre, ils disaient qu'il " se reposait dans les constellations ". Ils baptisèrent *zodiaque* l'anneau - d'où nous reste l'*année* - sur lequel paraissaient fixées ces constellations, au nombre de douze, dans chacune desquelles le soleil se reposait une trentaine de jours : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons.

La durée totale de cette révolution apparente était difficile à connaître avec précision. La lune, par contre, parcourait un cycle régulier et mesurable: 29 jours et demi. Il fallait environ neuf lunes pour qu'une femme fasse un enfant, il en fallait douze pour que le soleil accomplisse un cycle. La lune détermina donc une nouvelle unité de temps: le *mois,* qui est le temps qui s'écoule entre deux lunes identiques. *Néoménie* signifie à la fois nouvelle lune et premier jour du mois (en anglais, *moon* et *month* ont gardé un air de famille). La plupart des peuples anciens établirent leur calendrier en partant de l'observation de la lune. Pourtant il fallut bien constater que douze mois lunaires de 29 jours et demi formaient une année de 354 jours, inférieure à l'année solaire. Chacun s'employa, selon son génie, à faire rimer la lune et le soleil en une formule unique.

C'est ainsi que les Chinois conservèrent un calendrier lunaire et lui ajoutèrent tous les dix-neuf ans une période intercalaire pour compenser la différence.



Les Egyptiens établirent une année solaire de 365 jours : douze mois de 30 jours plus 5 jours supplémentaires, appelés épagomènes, à la fin du dernier mois. Mais il manquait encore un quart de jour à l'année égyptienne : au bout de mille quatre cent soixante ans, leur Nouvel An reviendrait à son point de départ après avoir traversé toutes les saisons.

Les Sumériens et les Babyloniens, adeptes du calendrier lunaire, ajoutèrent un mois de temps en

temps : il suffisait pour concilier les cycles, d'ajouter sept mois supplémentaires en dix-neuf ans.

Les Hébreux firent de même et ajoutèrent un treizième mois à certaines années du cycle de dix-neuf ans : leurs années les plus courtes avaient 353 jours, les plus longues, 385. Ils décidèrent de commencer à compter leurs années à la " création du monde ", fixée à une date qui correspond au 7 octobre 3761 avant Jésus-Christ.

En Grèce, la situation était plus complexe, puisqu'on utilisait le cycle des Olympiades, quatre ans, et que l'année ne commençait pas partout au même moment : vers le solstice d'été à Athènes, au solstice d'Hiver à Délos, etc.

A Rome enfin, le calendrier était lunaire. L'année fut d'abord composée de dix mois : *martius, aprilis, maius, junius, quintilis* (cinquième), *sextilis* (sixième), *september* (septième), *october* (huitième), *november* (neuvième), *december* (dixième). Plus tard, on rajouta, *ianuarus* et *februarius*. Le premier jour de chaque mois était jour de *calendes* (d'où calendrier). Les Grecs n'utilisant pas les calendes, *renvoyer aux calendes grecques,* c'est repousser à une date qui n'existe pas.

RENDONS A CESAR

Les désordres causés par l'incompatibilité des années lunaires et des années solaires atteignirent leur comble à Rome en 46 av. Jésus-Christ. Le calendrier civil était décalé de trois mois par rapport aux phénomènes astronomiques, et l'hiver commençait en septembre. Conseillé par Sorigène, un Grec d'Alexandrie, César prit l'affaire en mains. Entre novembre et décembre de cette année là, il ajouta pour commencer 67 jours, puis décida que l'année débuterait le 1er janvier de l'année suivante, qui était la 709ème depuis la fondation de Rome. L'année solaire ayant 365 jours 1/4, on ajouterait un jour tous les quatre ans derrière le 23 février (sixième jour avant les calendes de mars). Ce *bis sextus dies ante calendas* a ainsi donné leur nom à nos années *bissextiles.*

A ce moment , janvier et février devinrent les premier et deuxième mois de l'année, alors qu'ils n'étaient que les onzième et douzième. On ne changea toutefois pas le nom des autres, bien que septembre fût devenu le neuvième, octobre le dixième, etc. Seuls furent rebaptisés *quintilis,* qui devint *julius* (juillet) en l'honneur de César, et, plus tard, *sextilis,* qui devint *augustus* (août) en l'honneur d'Auguste.

Quant au Jour de l'An, fixé au 1er janvier par César, les gaulois le plaçaient au 1er mars; au VIIIème siècle, Charlemagne le fixa à Noël; les premiers Capétiens le mirent à Pâques, ce qui le rendit mobile et aboutit à des années d'inégale longueur, enfin, en 1564, Charles IX revint au 1er janvier. (En Angleterre, où l'année débutait le 25 mars, on attendit l'année 1752 pour en faire autant.)

LES DIX JOURS QUI N'ONT JAMAIS EXISTE

Au IVème siècle, le concile de Nicée (premier des sept conciles oecuméniques), sur proposition du moine Denys le Petit, fixa au 1er janvier suivant la naissance de Jésus le début de l'ère chrétienne, mais on oublia l'année zéro : on passa directement de l'an -1 à l'an 1. Quant à la **naissance de Jésus,** Clément d'Alexandrie la plaçait au **18 avril,** d'autres au **25 mars,** Saint Epiphane au **6 janvier,** date adoptée par les Eglises d'Orient. Sa fixation au **25 décembre** est attribuée au **concile de Nicée (325),** qui proclama que le Christ était mort le 7 avril 33.

Restait à fixer la **date de Pâques.** Par analogie avec la détermination de la Pâque juive, mais afin que la fête "tombe" toujours un dimanche, le concile de Nicée décida la règle toujours en vigueur : Pâques est le **premier dimanche après la première lune de printemps,** l'équinoxe étant supposé fixe au 21 mars. Mais si le quatorzième jour de la lune (pleine lune) est lui-même un dimanche, Pâques est reportée au dimanche suivant, arrivant donc dans tous les cas entre le 22 mars et le 25 avril. La fixation de la date de Pâques détermine celle de toutes les célébrations religieuses qui y sont rattachées : le Mercredi des Cendres (Pâques -46 jours), l'Ascension (P +39), la Pentecôte (P +49), la Fête Dieu (P +60), etc.

Au XVIème siècle, on entreprit de réparer un défaut du calendrier *julien* mis au point par César : son année de 365 jours 1/4 comptait en réalité 11 minutes de trop. En 1500, le retard de l'année julienne sur l'année réelle atteignait déjà dix jours ! Le pape Grégoire XIII s'en émut et entreprit la réforme qui définit le calendrier *grégorien* qui est le nôtre.

D'abord il effaça le retard accumulé : en octobre 1582, dix jours furent purement et simplement supprimés et **le jeudi 4 fut suivi du vendredi 15 ! Les jours civils compris entre ces deux dates sont réputés n'avoir jamais existé** (c'est ainsi que Sainte Thérèse d'Avila, morte le 5 octobre 1582, est fêtée au 15). Ensuite, pour résoudre le problème des 11 minutes, il fut décidé que les années séculaires ne seraient pas bissextiles sauf si elles étaient divisibles par 400 : 2000 sera bissextiles, mais 2100 ne le sera pas. Même ainsi corrigée, l'année grégorienne est encore trop longue de 26 secondes, soit près de trois jours en dix mille ans. On a donc proposé que l'an 4000 et ses multiples ne soient pas bissextiles : cela réduirait assez l'erreur pour que la position du Jour de l'An par rapport au soleil varie de moins d'un jour en deux cents siècles - de quoi voir venir...

En France, la réforme grégorienne fut adoptée en décembre 1582, et le 9 fut suivi du 20. Les pays catholiques suivirent le mouvement, mais les protestants attendirent l'an 1700 pour adopter le nouveau calendrier, en Allemagne et aux Pays-Bas. Le Parlement anglais, réuni le 3 septembre 1752, en fit

autant et data sur le champ sa décision du 14 (le décalage de dix jours était entre temps passé à onze). Le Japon s'aligna en 1873, la Chine en 1911, l'URSS en 1918, la Turquie en 1926.

Les orthodoxes orientaux, en revanche, refusèrent toujours la réforme grégorienne pour ne pas altérer "l'ordre des jours voulus par Dieu". C'est ainsi qu'ils fêtent Noël le 7 janvier, le décalage du calendrier julien atteignant treize jours depuis 1900. Quant aux musulmans, ils restent fidèles au calendrier lunaire, qui régresse d'une année entière tous les 32 ans 1/2. C'est ainsi que le neuvième mois, appelé *ramadan,* déplace à travers les saisons le jeûne qu'impose l'Islam à ses fidèles. Le premier jour de l'hégire - premier jour du mois précédant la fuite de Mahomet de la Mecque à Médine - est la date de départ de la chronologie des musulmans : le 16 juillet 622.

Au jour le jour

La semaine fut sans doute imaginée par les Hébreux : " **Dieu bénit le septième jour et le sanctifia parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre** " (Genèse 2,3). Le mot lui-même vient du latin *septimana,* qui veut dire période de sept jours. Dans l'Antiquité, chacun de ces sept jours fut mis sous le signe d'une des sept "planètes" connues : Saturne, Jupiter, Mars Soleil, Vénus, Mercure, Lune, chacune étant par ailleurs une divinité. En pays anglo-saxon, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus furent remplacés par les dieux Tys, Odin, Thor et Fria.

Latin

Solis dies
Lunae dies
Martis dies
Mercurii dies
Jovis dies
Veneris dies
Saturni dies



Saxon

SUN'S DAY
MOON'S DAY
TIW'S DAY
WODEN'S DAY
THORS'S DAY
FRIGG'S DAY
SETERNE'S DAY



Anglais

SUNDAY
MONDAY
TUESDAY
WEDNESDAY
THURSDAY
FRIDAY
SATURDAY

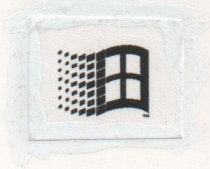


Allemand

Sonntag
Montag
Dienstag
Mittwoch
Donnerstag
Freitag
Samstag



L'Eglise ne manqua pas de s'inquiéter de voir les jours ainsi voués à des dieux païens et tenta de les rebaptiser. Malgré ses efforts et son autorité, elle ne gagna que pour le premier jour, qui devint " le jour du Seigneur " dans les pays latins - **domini dies, dimanche** en français, **domingo** en espagnol, **domenica** en italien - mais qui resta " jour du soleil " en terre anglo-saxonne (les Gaulois disaient **sondag,** du nom de Zonna, leur déesse du soleil). L'Eglise tenta de justifier a posteriori les noms inexpugnables : **Lundi** serait **luminis dies,** le Jour de la lumière, **Mardi** serait **martyrum dies,** le Jour des martyrs, etc.



Français

DIMANCHE
LUNDI
MARDI
MERCREDI
JEUDI
VENDREDI
SAMEDI

L'EGLISE ET L'AVORTEMENT

BREF RAPPEL HISTORIQUE

Il est curieux de constater que les intégristes romains qui menèrent grand tapage contre la loi VEIL autorisant l'avortement dans les premiers mois de la grossesse, sont les grands défenseurs du concile de Trente et de la doctrine des papes Pie II, III, IV et V.

Ils oublient que ce concile et tous ces papes approuvèrent la théorie de Saint Thomas d'Aquin sur l'animation médiate fixant au milieu de la grossesse, la date d'animation du foetus.

Affirmée par le concile de Vienne en 1312, la doctrine de la conception hylomorphique de la nature humaine ne laissait aucune possibilité de considérer l'avortement dans les trois premiers mois comme un crime. On ne peut tuer ce qui n'a pas d'âme individuelle.

Il est non moins étrange de voir combien les doctrines des papes se sont opposées, contredites, combattues sur ce point ex-cathédra et en matière de Foi.

Par exemple en 1588, le pape Sixte-Quint publie la bulle *Effraenantum* affirmant que tous les avortements sont des crimes méritant l'excommunication, que tous les adultères méritent la pendaison.

Ce fut le signal d'une épouvantable tuerie, les partisans de *l'animation médiate* sont frappés d'anathème, Rome a parlé, la cause est jugée. La simple cessation de grossesse même involontaire est punie, et l'on pend, l'on brûle dans toute la chrétienté.

Trois ans après, le pape Grégoire XIV monte sur le trône pontifical et annule les dispositions de son prédécesseur. Ce sont les adversaires de l'animation médiate qui sont excommuniés. Rome a parlé dans l'autre sens.

Nous livrons cet exemple à nos farouches intégristes qui, pour employer une formule du Père Hyacinthe LOYSON, " mettent leur Foi dans la pantoufle du pape ". Qu'ils se mettent bien dans la tête que : " Souvent pape varie".

Pour en revenir à la position de l'Eglise, on peut distinguer **trois courants** : l'un s'inspirant de **Saint Basile** pensant que l'âme est unie au corps à la CONCEPTION; le second se rattachant à **Saint Augustin** pensant que l'âme est unie au corps à la PREMIERE RESPIRATION; le troisième pensant que l'âme est unie au corps à la MOITIE DE LA GROSSESSE et se référant à **Saint Thomas d'Aquin.**

LA BIBLE

Devant des positions très différentes dans l'Eglise, le chrétien possède le recours à la Bible.

Celle-ci ne prévoit que l'avortement accidentel, deux hommes se querellant et heurtant une femme enceinte *(Exode 22,22)*.

Une simple amende est prévue pour indemniser le père. Cette disposition n'est d'ailleurs qu'une redite du code d'Hammourabi (Chaldée), 2000 ans avant Jésus-Christ.

Un avortement est pourtant prévu *(Nombres 5)* par les " eaux amères ", que sur la demande d'un mari jaloux les sacrificateurs peuvent faire boire à la femme accusée. Si elle a eu des relations sexuelles avec un autre homme les eaux amères feront " dessécher son ventre ", si elle n'a eu des relations qu'avec son mari les eaux amères seront sans effet : *" Elle sera quitte et aura des enfants ".*

Il ne semble donc pas qu'il y ait dans la pensée biblique l'idée d'un meurtre dans l'avortement. Dans un livre paru chez *Casterman,* le docteur Jean DALSACE écrit : - " Dans l'Ancien Testament aucune disposition ne se rapporte à l'avortement pratiqué volontairement. Le foetus est considéré comme faisant partie de la mère; le supprimer dans le sein maternel est passible d'une simple amende " *(L'Avortement p.19)*.

Une telle attitude pourrait surprendre ceux qui connaissent mal la société antique. Parmi tous les peuples qui entourent Israël l'individualité de l'être humain n'apparaît qu'à la naissance.

Même les sages de la Grèce antique considèrent l'avortement comme une pratique normale. Aristote conseille de limiter les naissances, Platon souhaite l'avortement obligatoire des femmes de plus de 40 ans, Socrate écrit que " le rôle des sages-femmes est de faciliter l'avortement quand la mère le souhaite ".

LES TEMPS MODERNES

Il est à noter que de 1591 à 1869 l'Eglise Romaine enseigna comme " de Foi " que la théorie de l'animation médiate était la seule valable. Puis le pape Pie IX revint aux positions du pape Sixte-Quint supprimant la distinction entre l'avortement dans les premiers mois de la grossesse et l'avortement dans les derniers.

En devenant " infaillible " il ramenait l'origine de l'âme individuelle à la première seconde où le spermatozoïde perfore l'ovule. D'où deux conséquences : - Excommunication de tout avortement et baptême du foetus dès que possible en cas de danger (code de droit canonique - canon 747 - 1917).

Cette théorie de *l'animation immédiate* du pape Pie IX, opposée à ce que l'Eglise avait cru jus-

qu'ici, sera maintenue par l'Eglise Romaine. En 1968, Paul VI, dans l'encyclique *humanae vitae* affirme que tout avortement est " absolument à exclure ", " même pour des raisons thérapeutiques ".

NOTRE POSITION

D'abord nous tenons à dire qu'aucune position en matière du moment de l'origine de l'âme ne saurait être un dogme *de foi catholique.*

" Est catholique, enseigne Saint Vincent de Lérins, ce qui a été cru toujours, partout et par tous ".

Aucune des théories exposées avant ne répond à ce critère.

" Dans les choses douteuses la liberté, " disait Saint Augustin.

Mais comment définir la ligne très fluctuante de l'équilibre et du bon sens ?

Par principe et au nom du respect de la vie une Eglise ne peut encourager l'interruption volontaire de grossesse.

Un chrétien ne peut banaliser ce problème et absoudre à l'avance les consciences. L'avortement ne saurait être une solution de facilité, car le foetus ne peut être considéré comme un objet encombrant dont il est facile de se débarrasser.

Ceci étant dit, certaines situations doivent nous faire réfléchir : femme enceinte après un viol - certitude de mettre au monde un enfant anormal - adolescente immature et irresponsable se trouvant enceinte - situation sociale et professionnelle dramatique,etc.

Bien évidemment **chaque cas est particulier,** et l'avortement **ne peut être la solution systématique.**

Il appartient à la **conscience de chacun,** aidée des conseils du médecin, du prêtre, de l'assistante sociale, de trouver **les solutions** permettant d'envisager raisonnablement **la venue au monde de l'enfant. C'est là en fait le coeur du problème...**

Comment accepter la naissance d'un enfant non désiré ?

Comment sensibiliser une famille réticente à épauler la future maman ?

Comment régler le problème d'une situation matérielle archi précaire ?

Autant de questions qui doivent forcer les Eglises à **tenir compte de toutes ces réalités** avant de jeter l'anathème avec force et véhémence.



PAROISSE SAINTE RITA - 64000 PAU

La fête annuelle de la sainte patronne de la chapelle paloise s'est déroulé dimanche 23 mai dernier.

Une nombreuse assistance était venue honorer celle que la tradition populaire appelle la *sainte des cas désespérés.*

La messe fut célébrée par Mgr Thierry, évêque gallican d'Aquitaine, assisté du R.P. René RUIZ.

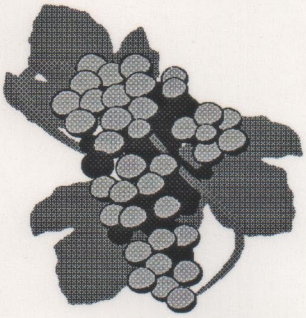
Le T.R.P. Gabriel-Pio OLIVARES, recteur de la paroisse, prononça l'homélie.

Pour la Pentecôte un méchoui fut organisé à la campagne. Joie et fête pour 50 personnes jusqu'à tard dans la nuit

PAROISSE DU SACRE-COEUR - 17270 CLERAC

Pentecôte 93 fut un temps fort de prière et de foi en notre chapelle saintongeaise.

Plus d'une centaine de personnes se tassaient dans la nef du sanctuaire. La cérémonie commença par le baptême du petit Thibaut MEYRE, suivi du rite d'entrée de la messe célébrée par Mgr Thierry. Après l'homélie, le sacrement de confirmation fut administré à Gaétan MANOUVRIER, Marlène et Virginie LEBRUMAN, Cédric MARTINET; vinrent ensuite les ordinations au portiorat de Thierry OURDOUILLI et Jacqueline LARUE, puis la remise de l'exorcistat à Jean-Charles BODIN et Didier BACO, l'acolytat de Dame Claire MOUCHE; enfin l'ordination diaconale fut célébrée pour Théodora SARTRE et Eric ROULET.



Une semaine plus tard, soit le dimanche 6 juin, la paroisse se réunissait pour la messe des communions solennelles et confirmations.

L'office divin fut célébré par le R.P. René RUIZ qui, avec Dame Maria FAVRE - diaconesse - avaient assuré la catéchèse des huit enfants qui devaient recevoir le sacrement de confirmation des mains de Mgr Thierry.

PAROISSE SAINT JEAN-BAPTISTE 33000 BORDEAUX

Grande participation des fidèles cette année encore pour la fête du saint patron de la chapelle. Une centaine de personnes témoignaient par leur présence de la vitalité du courant gallican à Bordeaux.

Joie aussi pour notre clergé avec la célébration d'une dizaine de baptêmes durant le mois de juin (dont la moitié d'adultes).

PAROISSE SAINT EXPEDIT 82300 CAUSSADE

Jour de fête que ce dimanche 27 juin chez Monsieur l'Abbé PREVOT. Ludovic, le jeune fils du Père Jean-François communiait pour la première fois.

Les fidèles étaient venus nombreux à l'office, témoignant ainsi de l'amitié qu'ils portent à leur sympathique recteur.

Baptisé en décembre 1984 par Mgr Patrick TRUCHE-MOTTE, notre regretté patriarche, le jeune Ludovic devait lire une prière fort émouvante accompagné par son père.

La messe fut célébrée par Mgr Thierry, qu'une amitié sincère et solide unit au Père Jean-François et à sa famille.

Rendez-vous maintenant pour la confirmation de Ludo.

Institut Saint Jean Gerson

Ce sont les dimanches 9 mai et 20 juin que se sont tenu les dernières journées d'études bibliques animées par Mgr Thierry.

Le cycle de formation reprendra son rythme mensuel à compter du dimanche 19 septembre prochain à Clérac, avec une quinzaine d'étudiants réguliers maintenant.

Sainte Rita de Cascia

Entre autres erreurs sur Sainte Rita, celle de la qualifier d'Italienne; il n'y a pas, à son époque d'Italie et ce qui le deviendra plus tard n'est encore qu'un fatras anarchique de petits états féodaux où les influences Françaises et Germaniques le disputent aux influences locales.

L'Ombrie où elle va naître en 1381 est un monde à part, pays montagnard fermé à l'extérieur, isolé par les montagnes et, plus encore, par sa langue et ses coutumes, ses particularités religieuses et son comportement typique.

Pour parvenir à son hameau natal de Roccaporena il faut cheminer longuement par des sentiers ardus; c'est à 700 mètres d'altitude que vit la famille Mancini.

Cet isolement est encore renforcé par la crise religieuse et morale de cette époque. En France le Roi Fou, la Guerre de Cent Ans, dans toute l'Europe la Peste Noire... L'Eglise déchirée par de nombreuses sectes, le Grand Schisme d'Occident avec ses deux, puis trois papes... Le combat sans merci que se livrent les deux prétendants à la papauté cupides, cruels, sanguinaires, chacun se disant le seul légitime et volant, torturant, pillant sans merci... L'on va jusqu'à la sorcellerie, jusqu'aux voults avec des statuettes de cire pour tenter d'asseoir ce pouvoir pontifical : Urbain VI et Clément VII ont oublié tout esprit chrétien dans leur soif de pouvoir.

Et Sainte Rita, comme Jeanne d'Arc, peut prendre conscience de la " GRANDE PITIE " qui règne aussi bien en Ombrie qu'au royaume de France.

A celui qui n'aurait pas pris conscience des dates rappelons que Rita naît 31 ans avant Jeanne d'Arc et qu'elle meurt 26 ans après. Quand Jeanne d'Arc entend ses voix, Rita a déjà depuis 9 ans entendu les siennes qui l'ont fait entrer au couvent des Augustines de Cascia... Au milieu de la tourmente dans laquelle se débat le Peuple de Dieu quelques couvents sont restés des havres de Paix.

UNE SAINTE DIFFICILE A SUIVRE

Quoi de plus non conformiste, en général, qu'une Vie de Saint.

Celle de Sainte Rita ne peut être comprise qu'en tenant le plus grand compte des impératifs de sa conscience.

En face de l'organisation pesante et matérialiste de l'Eglise de l'époque des tentatives de retour à la pureté de l'Evangile ont été prêchées, telle celle - sortie des Couvents Franciscains - des Spirituels ou Fratricelles... Ces âmes assoiffées d'absolu iront jusqu'à refuser à l'Eglise la moindre idée de propriété.

En 1328 le mouvement s'est étendu à l'Italie et a même réussi à faire élire pape le franciscain spirituel Pierre de Corvara sous le nom de Nicolas V.

Entre la simonie romaine d'un Jean XXII par exemple et la folle Charité des Fratricelles qui distribuaient les vases sacrés et les biens d'Eglise et refusaient toute économie au nom de la CONFIANCE à DIEU... Les théologiens Catholiques Gallicans sous la conduite de GERSON proposaient la doctrine de Bon-Sens que défendra merveilleusement Jeanne d'Arc à son procès : DIEU PREMIER SERVI.

Il semble bien que l'Ombrie du temps de Sainte Rita fut fortement marquée par les prédications des Spirituels Franciscains. La vie de Rita surprend par des positions d'un christianisme farouche faisant passer la CHARITE avant tout : D'abord ce mariage imprudent avec ce bagarreur né, ce violent dont la réputation n'est plus à faire. Elle fait déjà passer son amour avant la prudence, avant les convenances, et

cela doit beaucoup choquer les " honnêtes-gens ". Mais ayant accepté la gageure, elle va la maintenir jusqu'au bout; elle supporte le caractère fantasque de son époux, l'amène à se réformer non par des récriminations mais par des prodiges de patience et par l'exemple.

Vient l'Instant où son mari est tué... Toute la loi de la vendetta exige SANG pour SANG... RITA réagit en **chrétienne,** elle va même jusqu'au fanatisme de la non violence puisque ses fils ayant décidé de venger leur père... Elle se jette à genoux et prie - comme elle sait prier - le Ciel de lui reprendre ses fils plutôt que d'en faire des meurtriers.

LA CONSCIENCE DE SAINTE RITA

Et le Ciel l'exauce.

Cela dépasse l'humain... Une autre mère, Blanche de Castille, disait à son fils : " J'aimerais mieux te voir mort que souillé par le péché mortel... " La Peste Noire vint prendre les deux jeunes gens le jour où ils voulaient abattre le meurtrier.

RITA est alors appelée au Couvent par ses Voix.



Et comme JEANNE, elle aura à combattre le refus des gens d'Eglise. Dans le Couvent de Cascia où tout se passe démocratiquement - ici encore nous voyons l'influence des Fratricelles - on vote et ce suffrage est défavorable à Rita.

D'autres auraient obéi à l'Eglise : *" per um cadaver "* comme on dira plus tard... Mais pour RITA, comme pour JEANNE, l'Eglise c'est d'abord ses voix... Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes... Elle revient, elle insiste jusqu'à cette nuit célèbre où un trio de saints vient du haut du ciel jusqu'à sa chambre et l'escorte jusqu'au Couvent en la faisant passer à travers les murs.

Et une fois religieuse, elle n'en sera pas plus reposante .

Tel jour la Supérieure lui confie la Caisse des Soeurs. De l'argent entre les mains de Rita, elle préférerait le Fer Rouge. La Communauté part en pèlerinage, Rita porte la Caisse détestée : Cet argent qui pourrit tout... Elle finit par jeter la Caisse à la rivière... " Nous n'avons d'autre trésorier que Jésus-Christ... " Et les religieuses finissent par la suivre dans cette voie de pauvreté absolue.

Cela aussi c'est davantage la doctrine des Fratricelles que celle qui est généralement prêchée... Mais le Christ aime les **âmes généreuses et la Sainte Imprudence.**

LE SIGNE DE LA SAINTE EPINE

Alors a lieu le MIRACLE DE LA SAINTE EPINE qui vient s'implanter dans le front de la Sainte.

C'est une dévotion très gallicane que celle de la Couronne d'épines... Elle fut ramenée par SAINT LOUIS des Croisades... Plus tard, voulant créer un Ordre Gallican, Monseigneur VILATTE va lui donner le nom d'ORDRE DE LA COURONNE D'EPINES.

Et qui ne verrait un lien mystique entre cette religieuse des Augustines de Cascia, marquée de la Couronne d'Epines, et sainte Jeanne d'Arc qui portera la Couronne d'Epines en ses Armes... Rappelons que le Chapelain de Sainte Jeanne d'Arc - celui qui portait son étendard - était un prêtre de l'Ordre des AUGUSTINS et - plus près de nous - cet autre miracle de la Sainte Epine qui fit la gloire de Port Royal où des Religieuses défendaient la doctrine de Saint Augustin.

**** Communions solennelles et Confirmations**
6 juin 1993
Sanctuaire du Sacré-Coeur - Clérac

LE MESSAGE DE SAINTE RITA

Il nous semble se situer dans un effort vers la **Contemplation** de JESUS-CHRIST, vers une méditation plus intense de la Passion et vers un retour aux absolus de l'Evangile.

Sans aller jusqu'aux extrémités des Fratricelles et même jusqu'à l'héroïsme de SAINTE RITA il est bon de réapprendre à écouter " nos voix ". Ne pas se contenter d'une religion " toute faite ", "passe partout "... Chacun d'entre nous a sa vocation propre... Ce que le Ciel veut de lui.

L'esprit de pauvreté, la confiance absolue en Dieu... Cela vient aussi du Message de Sainte Rita.

LE NOTRE PERE VECU : " Donne-nous notre Pain de ce jour ". Cela ne veut pas dire la préoccupation angoissée du lendemain... " Pardonne-nous comme nous pardonnons "... Cela ne veut pas dire vengeance, peine de mort, vendetta.

Si vous demandez quelque chose à Sainte RITA, mettez-vous autant que possible dans l'esprit de Sainte Rita de Cascia... **Cherchez d'abord le Royaume de Dieu.**

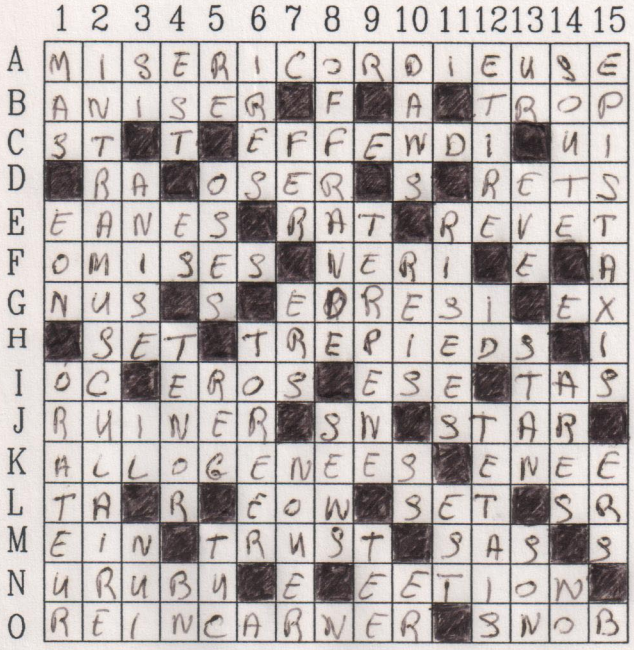
Elle n'a rien à faire d'âmes tièdes, de gens prudents qui font la part du respect humain... Qui perdent leur temps à vider leurs querelles, à remâcher leurs rancunes.

Ceci dit, elle est et reste par excellence LA SAINTE DES CAS JUGES DESESPERES par notre peu de Foi... Des milliers de gens en ont fait l'expérience.

✝ Mgr Patrick Truchemotte

LES MOTS CROISES GALLICANS.

solution du numéro précédant.

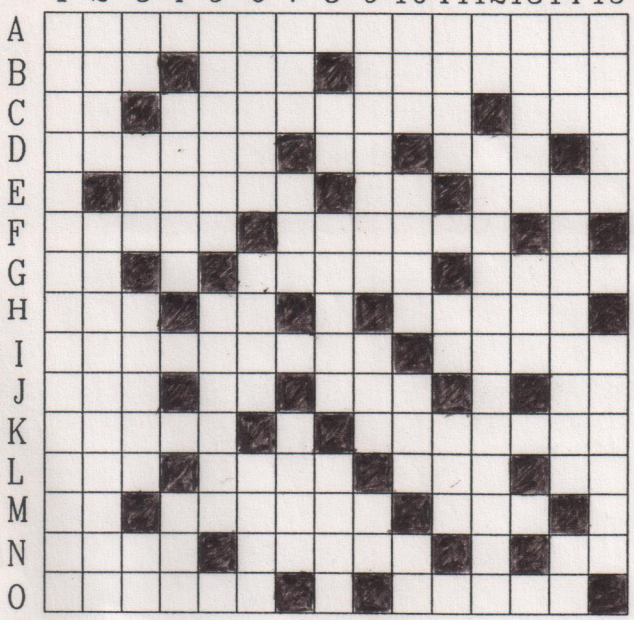


HORIZONTALEMENT.

A - Chien à poils durs. B - Principe chinois - Critique italien - Epouvantable. C - Aluminium - Nationaliser - Terme de Tennis. D - Prêtre d'Antioche - Ennui - Pécheresse. E - Président Portugais - Edenté - Miroir Lombard. F - Solide sur son siège - Fers dans la plaie. G - Réchauffait les Pharaons - Arrêt circulatoire - Bus. H - A régler - Note - Rideau. I - Elle aime la botte - Héroïne légendaire. J - Humour - Etain - On l'aime chaud - Aperçu. K - Lieu de rencontre - Affaiblissements. L - Possessif - Voies - Poète courtois - Devant le Pape. M - Pronom - Pierres d'aigle - Patronne. N - Ville de Belgique - Débarrasse les étoffes de ses noeuds - Petit tour. O - Centaure - Cessation temporaire.

VERTICALEMENT.

1 - Normalisation. 2 - Partie de navire - Fausse équerre. 3 - Lac Pyrénéen - Possessif - Epicés - Préposition. 4 - Supports - Lourde charge. 5 - Petites pièces en saillie - Pauvreté. 6 - Fut victime du soleil - Possessif - Personnages de western. 7 - Benêt - Napperon - Ile Bretonne. 8 - Ne vit pas passer les trains - Travaille au bouvet - Arrêt. 9 - Tapais contre le quai - Grecque - Berné. 10 - Palindrome Nigérien - Malheureuse infante - D'où sortent les commis - Conjonction. 11 - Eclater - Demi poulbot - Pris. 12 - Sous mi - Mesureur. 13 - Aubaine pour le chausseur - Surface. 14 - Direction - Tests - Règle. 15 - Mode - Tissu de soie.



LE GALLICAN



JOURNAL TRIMESTRIEL : *" LE GALLICAN "*

Administration-Rédaction-267 rue Mandron 33000 Bordeaux.
T. TEYSSOT,directeur de la publication-Imprimé par nos soins.

Commission paritaire n° 69321.
Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel *" LE GALLICAN "*
-France: **75** Frs
-Etranger: **90** Frs
4 numéros par an janvier,avril,juillet,octobre.